

# Regard sur la ville de Hull

---

La ville de Hull, qui compte aujourd'hui parmi les plus importantes de la province de Québec, aurait manqué gravement à son devoir si elle avait laissé passer inaperçus son 75<sup>e</sup> anniversaire d'incorporation et son 150<sup>e</sup> de fondation. Certes, à l'occasion d'anniversaires aussi mémorables, il convient de s'arrêter un instant, de jeter un regard sur le passé et de fixer ensuite les yeux avec confiance sur un avenir qui ne peut être que brillant.

C'est une occasion magnifique de rendre hommage aux fondateurs et à nos devanciers en général. Nos ancêtres avaient sûrement le courage, l'énergie, la ténacité des bâtisseurs de villes.

Les autorités municipales avaient donné le signal: il y aura de grandes fêtes en juin! Et depuis des mois, maire, échevins, membres de diverses associations ont travaillé sans relâche pour élaborer un programme et organiser des manifestations dignes des circonstances. Par la radio et par les journaux, on a voulu créer l'atmosphère, préparer les esprits, donner une mine de renseignements sur la ville de Hull. Et voici qu'aujourd'hui, la ville marque ces grands anniversaires. À cette occasion, jetons un regard sur Hull.

Hull a progressé de façon extraordinaire depuis une quinzaine d'années. Sa population qui dépasse présentement 41,500 âmes s'accroît d'année en année et il n'est pas exagéré de prétendre quelle se chiffrera peut-être dans une vingtaine d'années à 60,000. La ville est située à côté de la Capitale. De cette position géographique elle connaît les avantages et les désavantages. D'autre part, elle commande tout l'Ouest du Québec et elle mérite de plus en plus son titre de Métropole de cette région par son importance numérique, par son industrie, son commerce, par son influence auprès des gouvernements fédéral et provincial. Ce rôle va s'accroître à l'avenir puisque de nouvelles industries viennent s'y établir, puisqu'elle sera dotée vraisemblablement d'immeubles fédéraux; en tout cas, elle est assurée d'un édifice gouvernemental de grande importance puisque la construction de la nouvelle Imprimerie du gouvernement d'Ottawa, aux proportions gigantesques, est commencée.

Au début du siècle, et même il y a vingt-cinq ans, Hull était typiquement une ville ouvrière, vivant des industries de la pulpe et de quelques autres. En 1950, les conditions de vie ne sont plus tout à fait les mêmes. Il s'est établi un heureux équilibre dans la population composée encore en forte partie d'ouvriers mais aussi de très nombreux fonctionnaires fédéraux. L'Imprimerie en incitera sûrement d'autres à venir s'établir ici. Quoi qu'il en soit, cependant, Hull garde son caractère de ville ouvrière de sorte que les industriels sont assurés de trouver ici une main-d'œuvre abondante, laborieuse, paisible. En effet, les grèves ont été vraiment rares à Hull. L'ouvrier fait valoir son droit mais il le fait dans l'ordre.

Pour faire ressortir les progrès accomplis par notre cité depuis une vingtaine d'années, il suffit de donner quelques chiffres. En 1930, la population atteignait 28,241 âmes; en dix ans, elle n'a augmenté que de quelques milliers puisqu'elle se chiffrait en 1940 par 31,467 personnes. Mais au cours des dix dernières années, elle s'est accrue de mille personnes par année en moyenne car elle est aujourd'hui de 41,500 âmes. Au fait, elle a augmenté de 1,500 personnes au cours de 1949.

Le dernier rapport de l'évaluateur était d'ailleurs révélateur des progrès de la ville de Hull. L'évaluation immobilière totale atteint \$52,690,320, soit une augmentation de \$3,041,885 sur l'année précédente. Toutefois, l'évaluation imposable pour la présente année financière n'est que de \$35,578,825, ce qui constitue tout de même une hausse de \$1,532,065 sur le rapport précédent.

L'évaluation des fonds de commerce se monte à \$1,532,065 accusant une hausse de près d'un demi-million sur l'année d'avant. Hull compte à l'heure actuelle 81 industries et leur évaluation est de \$14,039,775, soit 39% du total de l'évaluation imposable. Ces industries versent chaque année une somme de \$11,000,000 à quelque 3,500 employés. (Le gouvernement fédéral emploie près de 4,000 personnes de Hull.) Chaque année, on est assuré de voir monter la plupart de ces chiffres. On a construit pour deux ou trois millions l'an dernier à Hull et tout laisse croire que la construction sera encore plus considérable cette année.

Que dire encore pour montrer que Hull a progressé à pas de géants depuis une dizaine d'années. Les autobus ont remplacé les vieux tramways et leur avènement a donné lieu à un développement considérable dans Wrightville; des quartiers entiers ont surgi d'une terre en broussaille. Le Transport Urbain pour sa part a déjà érigé plus de 150 maisons en briques dans ce coin. On cherche en vain des terrains libres dans les vieux quartiers; sur tout le sol disponible des maisons se sont dressées.

Autre preuve de nos progrès. En moins de quinze ans, Hull a été dotée de quatre nouvelles paroisses: Sainte-Bernadette, Saint-Raymond, Saint-Jean-Bosco, Sacré-Cœur. Pour sa part, la commission scolaire ne cesse d'agrandir les écoles et d'en construire de nouvelles. Il en va de même de l'École Technique agrandie il n'y a pas deux ans au coût de \$250,000.

Tout s'est développé, tout a prospéré, la population s'est accrue considérablement et les gens de Hull ont fait face avec détermination aux besoins nouveaux. C'est par trois ou quatre millions qu'il faut évaluer les travaux publics exécutés depuis quelques années par la ville et on se prépare à continuer dans cette voie afin de faciliter l'épanouissement logique de Hull.

Sans doute, il nous manque encore certaines institutions mais comme on dit souvent « Paris ne s'est pas bâtie en un jour »; les Hullois ont l'espoir que peu à peu leurs désirs se réaliseront. N'avons-nous pas déjà un magnifique sanatorium; ne projette-t-on pas de construire d'ici quelques années un hôpital plus grand? Tout récemment, les autorités de l'Externat classique faisaient part de leur intention d'ériger un immeuble moderne pour loger le collège. Dans

Val-Tétreau, la ferme Benedict ne sera-t-elle pas transformée, demain, en un beau quartier résidentiel? Par ailleurs, une bonne centaine de maisons seront construites au cours de la présente saison. Tous ces projets ne dénotent-ils pas une ville progressive? Oui, les Hullois ont raison d'espérer dans l'avenir brillant de leur ville.

Aucun citoyen de Hull ne voudra prétendre que sa ville est parvenue au pinacle de la perfection. Mieux que personne, les gens de Hull savent qu'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir. Avec le temps, tout s'améliorera; grâce à la coopération de tous on continuera à embellir la cité. Personne ne doit se reposer sur ses lauriers si grands qu'aient été les progrès des récentes années.

D'un autre côté, si ceux qui ne se gênent pas pour nous signaler nos déficiences connaissent un peu mieux notre histoire mouvementée, il mettrait sans doute la pédale douce à leurs critiques. Hull a été bâtie par des ouvriers, sans plan défini, presque toujours au hasard des circonstances. Loin de nous l'idée de jeter la pierre à nos pionniers qui avaient certes autre chose à faire que d'étudier l'urbanisme. Puis, Hull a été frappée de grandes catastrophes. De violents incendies sont venus la détruire presque entièrement à plusieurs reprises.

Pour avoir été lent notre progrès n'en fut pas moins réel malgré les circonstances adverses et le peu de fortune de nos ouvriers. Aujourd'hui, nous avons de belles rues bien entretenues, de magnifiques édifices, de nombreux parcs, des terrains de jeux bien organisés; les maisons nouvelles sont coquettes, construites avec goût, les demeures moins jeunes ont quitté leur air caduc grâce à la brique, à la peinture, au stuc. Des quartiers entiers offrent un coup d'œil très beau; Wrightville se développe en magnifique zone résidentielle. Les habitations faites en série comme celles du Logement de Hull n'ont certes pas l'air débraillé non plus. Pour les édifices publics et commerciaux on tient compte de l'architecture moderne. En général, on se soucie davantage de la beauté, de l'espace, de la verdure.

Quand on songe que c'est par leur force numérique, l'excellence de leurs services municipaux, l'atmosphère saine, leur beauté, initiative et prospérité réelle que les villes prennent de l'importance, on ne peut s'empêcher d'avoir foi en l'avenir de Hull.

Une vie sociale intense règne à Hull. Les clubs Richelieu, Rotary, Lions comptent de nombreux adeptes, la Chambre de Commerce sénior et la cadette enrégimentent la crème de nos hommes d'affaires, les mouvements comme la Saint-Jean-Baptiste, les Chevaliers de Colomb, la Fédération des œuvres de Charité, les Dames patronnesses de l'hôpital et du sanatorium et combien d'autres reçoivent un généreux appui de notre population. Au point de vue culturel, le Phare Littéraire, la Société d'études et de conférences réunissent de nombreux adeptes. Des sociétés d'anciens prêtent main-forte aux professeurs et aident ainsi la jeunesse étudiante.

Dans le domaine religieux, la ville a l'avantage de posséder un clergé nombreux, éclairé et dévoué, toujours prêt à guider la population dans les sentiers de la vertu et du devoir. La population entretient avec ses prêtres d'étroites et

bien cordiales relations. Depuis nombre d'années, les Révérends Pères Oblats se dévouent dans la paroisse-mère de Hull, Notre-Dame; le magnifique temple qui fait l'orgueil non seulement de cette paroisse mais de toute la ville compte, dit-on, parmi les plus beaux du continent américain. La paroisse du Sacré-Cœur, la plus récente de Hull, est desservie aussi par les Révérends Pères Oblats, à l'apostolat si fécond dans la région.

Les autres paroisses, Saint-Rédempteur, Saint-Joseph, Notre-Dame-de-Lorette de Val-Tétreau, Saint-Raymond, Saint-Jean-Bosco, Sainte-Bernadette sont sous l'égide de prêtres séculiers. Notre population respecte et aime sincèrement son admirable clergé dont elle attend et accepte avec empressement les sages directives.

Parmi les communautés religieuses, il y a à Hull les Révérendes Sœurs Grises de la Croix qui s'adonnent à l'enseignement et qui s'occupent aussi du Sanatorium Saint-Laurent. Les Sœurs de la Providence ont charge de l'Hôpital du Sacré-Cœur. Nous avons aussi une communauté de religieuses contemplatives, les Servantes de Jésus et Marie. Dans le domaine de l'enseignement, les Frères des Écoles chrétiennes ont fait leur marque. Hull a bénéficié aussi pendant quelques années des services des Clercs de Saint-Viateur que la population a vu partir à regret. Dans le domaine de l'enseignement encore, des instituteurs et institutrices laïcs compétents complètent le personnel enseignant.

Quant aux services publics, Hull possède un corps de police dont la réputation n'est plus à faire; il est sous la direction du chef Adrien Robert. Nos pompiers dont le dévouement est connu de tous sont sous la direction du chef Adélar Audette.

Son Honneur le maire Alphonse Moussette et nos quatorze échevins : MM. Léo Labelle, Arthur Lavigne, Edmond Laramée, Lionel Émond, Achille Morin, Louis Gagnon, Émile Dompierre, Edmond Bériault, David Joannisse, Alexis Maurice, Ernest St-Jean, Henri Gauthier, Antonio Desjardins et Wilfrid Dussault dirigent les destinées de la cité avec compétence. Les principaux officiers d'administration sont MM. Léon Leblanc, greffier, Joseph Raymond, trésorier, Bernard Clairoux, assistant du trésorier, René Roger, nommé récemment évaluateur.

Et voilà. Nous avons jeté un regard sur Hull. Ce n'est pas un historique (si on veut lire l'histoire de Hull on n'a qu'à consulter le très intéressant volume de M. Lucien Brault, historien de réputation, qui vient de sortir des presses) mais c'est tout simplement un bref rappel du passé, une analyse de nos progrès et de nos raisons de croire en l'avenir de notre ville.